

1724. Le Père Sébastien Rasle ou Racle, jésuite, était au village de Narantsouak, sur la rivière Kénébec, lorsque les Anglais attaquèrent la place et détruisirent tout, église, maisons, etc. Le corps du missionnaire fut retrouvé percé de coups, à l'endroit même où s'élève le beau monument en son honneur, béni par M^{gr} Fenwick en 1833.

Et combien d'autres qui n'ont pas subi le martyr, mais dont les travaux ardu, les voyages à longues distances, les rigueurs de la température, abrégèrent les jours ! Le Père Pierre Biard, jésuite, en Acadie, le frère Gilbert Du Thet, tué par une décharge de mousquet, le frère Duplessis mourant à force de travail, le Père Philibert Noyrot, noyé au Cap Breton, le Père de Vieux-Pont naufragé sur l'île de Sable, le Père Ambroise Davost emporté par le scorbut, le Père Charles Raymbault consumé par la pulmonie, le Père Charles Turgis mort du scorbut, le Père de Quen victime d'une épidémie, le Père Joseph Poncet que les Iroquois brûlèrent cruellement mais sans le mettre à mort, le Père Martin de Lyonne décédé par suite des misères qu'il avait endurées, le Père Claude Jean Allouez qui supporta des fatigues inouïes dans ses merveilleux voyages au Mississipi et au lac Supérieur, le Père Jacques Marquette mort seul dans les bois, non loin de Chicago. Enfin, la liste n'en finirait plus si nous la donnions toute entière.